**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**5e dimanche ordinaire**

**5 février 2023**

**(Année Matthieu - A)**

**Heureux qui, par l’Esprit, donne du goût à la vie et éclaire le monde !**

Le Christ est le sel de la terre et la lumière du monde.

Il a donné à ceux qu’il a guéris, libérés,

une saveur nouvelle à leur vie,

le goût de l’amour et de la liberté.

Ceux qui croient en lui

sont comme lui sel de la terre et lumière du monde.

Qu’ils se gardent donc de s’évader du monde,

de s’enfuir loin de la terre.

Au contraire, comme lui,

qu’ils n’aient pas peur de s’y enfouir et de s’y fondre,

de s’y dissoudre comme le sel,

pour y favoriser les germinations de l’Esprit,

pour qu’y grandisse le goût de vivre et de fraterniser

sur les chantiers où se meurt l’espérance.

Michel Scouarnec, extraits de la préface de *La foi, une affaire de goût* (voir également p. 7 et 12 de cette fiche) – Éditions de l’atelier

**AUTOUR DES TEXTES**

**À partir des lectures**

Le Christ, en ce dimanche, offre à ses disciples le ferment de la charité comme l’élément fondamental par lequel ils peuvent donner au monde de la saveur qui peut servir à attirer les humains vers Dieu.

Trois témoignages tirés des différents textes du jour :

Avec le premier, celui d’Isaïe, c’est le témoignage de la charité : le jeûne qui plaît au Seigneur c’est de partager son pain avec celui qui a faim. Les gestes qui visent à libérer nos frères valent mieux que le jeûne le plus courageux.

Avec le second, celui de Paul à ses amis Corinthiens, c’est le témoignage de la Parole. Pour Paul, Jésus est vraiment le centre du projet de Dieu et celui de la foi. Paul n’a rien voulu connaître d’autre. C’est l’Esprit et sa puissance qui se manifestent dans la faiblesse et la pauvreté.

Avec l’évangile, c’est le témoignage du goût à donner, dans la vie, aux choses et aux gens. Et cela en vivant selon l’Esprit des Béatitudes. Le disciple ne joue un rôle qu’en relation avec les autres.

N’ayons pas peur de vivre au monde. N’ayons pas peur de nous y enfouir et de nous y fondre. Rejoignons les places et les carrefours au plein vent des chantiers du monde.

Première lecture : **Isaïe 58**, 7-10

Dans la Jérusalem de la période perse, après le retour d’exil, les temps sont difficiles. Les disparités religieuses et sociales sont nombreuses, et il semble aux yeux de tous que la bénédiction promise à la ville que Dieu a choisie soit devenue inaccessible.

Le livre du prophète Isaïe prend en compte les malheurs de cette époque, temps de ténèbres plus que de paix. Pour lui un seul remède : la justice, le soin des plus pauvres, des affamés, des mal lotis.

Son message est étonnant : ces gestes vont pouvoir dissiper les ténèbres, faire la lumière, permettre la rencontre avec le Seigneur, qui pourra alors se présenter à son peuple. Le soin du prochain le plus déshérité fait œuvre de lumière parce qu’il permet, à celui qui donne comme à celui qui reçoit, de découvrir la gratuité de l’existence et de la présence à Dieu. Dans le partage, tout le monde est positionné au même point de l’être, celui où la vie est lumineuse.

**Psaume 111**

Ce psaume est une hymne de sagesse qui décrit la personne humaine selon le cœur de Dieu : *homme de justice, de tendresse et de pitié*. La justice seule ne suffit pas, si elle n’est pas prête à déborder dans la tendresse et la pitié. Ces dernières ne sont rien si elles ne sont pas appuyées sur le sens de la justice. Cet homme *de justice, de tendresse et de pitié* est prêt à donner de lui-même pour que l’autre ait ce qui lui revient.

Deuxième lecture**: 1 Corinthiens 2,** 1-5

Dans ce court paragraphe, Paul précise quelle est sa mission d’apôtre, d’envoyé, du Christ Jésus. Il n’a rien d’autre à faire que de l’annoncer lui, le Messie crucifié. Nous sommes habitués à cette expression et peut-être ces propos nous semblent-ils redondants. Pour autant, l’expression « Messie crucifié » est inaudible aux oreilles d’un juif du premier siècle. Dire que le Messie, lui qui a pour mission de réaliser la bénédiction d’Israël et de l’ouvrir aux nations, dire que celui qui est investi de l’Esprit de sagesse et de force puisse être crucifié, c’est-à-dire mis à la place des parias et des maudits, dire cela constitue un scandale (cf. 1 Co 1, 23-24).

C’est ce même scandale qui conduisit Saül de Tarse à persécuter l’Église. Avant qu’il ne rencontrât le Ressuscité, il était pour lui insupportable de laisser tenir de tels propos qui relevaient de l’ineptie et de la folie.

Par la suite, Paul fut, de tous les apôtres, celui qui donna le plus d’importance à ce point. Il ne sert à rien d’annoncer que Jésus est ressuscité si l’on n’insiste pas sur la croix qu’il accepta pour nous ressusciter avec lui. C’est cette insistance que Paul nomme le langage de la croix (1 Co 1, 18) ; il permet, à qui l’entend, d’être conduit au pied de la croix et tel le centurion romain de dire comme lui : « *Vraiment cet homme est le Fils de Dieu* » (Mc 15, 39).

Évangile**: Matthieu 5,** 13-16

Après avoir prononcé les Béatitudes qui s’adressent à la foule rassemblée autour de lui, Jésus s’adresse à ses disciples, c’est-à-dire à ceux qui acceptent de porter son message à ceux qui en ont besoin et qui y ont droit. Cette mission s’exprime par deux images :

La première, celle du sel, dit la discrète présence des disciples : un plat trop salé est immangeable tandis qu’une pincée de sel relève le goût. L’Évangile est cette pincée de sel, cet ensemble de petites paroles qui donnent sens à la vie. Sens, goût, saveur, sagesse : dans les langues anciennes, ces mots se recoupent dans leur étymologie, populaire ou scientifique.

Autrement, l’image de la lumière appelle à remplir l’espace, non pas par des paroles mais par des gestes, des bonnes actions, qui, comme l’enseigne Isaïe (cf. première lecture), font la lumière.

C’est entre ces deux images, sans contradiction, que l’Église doit trouver le chemin de son témoignage.

Pistes d’homélie

**Heureux qui, par l’Esprit, donne du goût à la vie et éclaire le monde**

La 1re lecture nous renvoie à une période difficile de l’histoire d’Israël, le retour d’exil, après 50 ans de déportation à Babylone d’une grande partie de sa population et la destruction de ses institutions. Il s’agit de reconstruire, mais les temps sont difficiles, les tensions sont grandes dans un peuple désuni, pauvre et désorienté. La mission du prophète est de redonner courage en rappelant que le Seigneur n’a pas abandonné son peuple et qu’il continue à le guider. Le chemin qu’il montre est celui de la solidarité, du partage, de l’accueil des sans-abri, la justice envers les pauvres… Alors, dit le Seigneur, *« tes forces reviendront vite…et ta lumière se lèvera dans les ténèbres. »* Tout ce qu’il faut pour reconstruire une société en ruines !

Si la mission des prophètes les envoie auprès d’un peuple particulier – Israël – à des époques particulières – aujourd’hui son retour de l’exil et les conditions difficiles qu’il doit affronter, la mission des Apôtres, elle, a une dimension universelle, en fidélité au message de Jésus. Paul, par exemple, a bien conscience d’avoir reçu la mission d’annoncer au monde cette Bonne Nouvelle que Dieu a envoyé son Fils pour sauver l’humanité tout entière et que ce projet s’est réalisé en Jésus, le Messie crucifié. Bonne Nouvelle qui va à contre-courant de toutes les sagesses humaines et prend à rebours les dynamiques économiques et sociales qui régissent les sociétés de tous les temps. Et ce n’est pas non plus par la force, la puissance, les grands discours ou les grandes théories abstraites que Paul annonce ce *« mystère de Dieu »,* mais *« dans la faiblesse, craintif et tout tremblant »,* de façon que le monde comprenne bien que ce projet vient de Dieu et non des hommes. La vie de Paul, et sa manière même de présenter le message sont déjà un témoignage de l’action de Dieu pour sauver l’humanité : à travers Paul, « *c’est l’Esprit et sa puissance qui se manifestent* » !

Au moment de confier ce message à ses disciples, Jésus leur dit *: « Vous êtes le sel de la terre… Vous êtes la lumière du monde* ». Tout cela, à des pêcheurs et des paysans illettrés ! Là aussi, ce sont les moyens par lesquels Dieu réalise son projet de salut pour le monde. Ce sont ces hommes et ces femmes, qui n’ont vraiment pas de quoi « s’enorgueillir », qui porteront ce message à la terre et au monde. En transmettant la Bonne Nouvelle de *« Jésus Christ, ce Messie crucifié »,* ils offriront au monde le sel qui donne du goût et de la saveur à la vie de ceux qui l’habitent…et la lumière qui *« brille pour tous ceux qui sont dans la maison »,* la maison commune, notre terre !

Pierre Marion  
prêtre du diocèse de Rennes (35)

**Pour aujourd’hui**

**Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…**

**LE DISCIPLE MISSIONNAIRE** est « *sel et lumière* » (évangile) à condition de servir « *celui qui a faim* » (1re lecture) et de se mettre au service des autres, comme « *homme de justice, de tendresse et de pitié* » (psaume). Servons-nous l’Église, notre paroisse, notre mouvement… ? Et consacrons-nous du temps à des services externes à la communauté ? Par des actes ? Par l’annonce explicite du Christ ?

**ME VOICI.** Quand nous appelonsDieu, il dit « *me voici* » (1re lecture) ; quand il nous appelle, quelle réponse faisons-nous ? Pourrions-nous réclamer que Dieu nous soit présent si nous ne lui sommes pas présents ? Pour que notre sel sale (évangile), pour que « *notre lumière jaillisse comme l’aurore* » (1re lecture), ne faut-il pas que nous disions « *me voici* » quand Dieu appelle par celui qui a faim ou qui est sans abri ? Qu’est-ce qui nous pousse à nous dérober aux appels de Dieu ?

**MESSIE CRUCIFIÉ – MISSIONNAIRE HUMBLE.** « *Toujours on fera mémoire du juste* » (psaume), « *Jésus Christ, ce messie crucifié* » (2e lecture) ; « *je me suis présenté dans la faiblesse, craintif et tout tremblant* » (2e lecture). Jésus a été le témoin de Dieu en se vidant de sa puissance ; cela étant, peut-on être missionnaire sans renoncer à dominer, à séduire, à être sûr de soi ?

**BONNE DISTANCE.** Le sel doit être mêlé aux aliments, mais la lumière doit être assez distante. Parlons de la proximité et de la distance du missionnaire.

**DYNAMIQUE DE CE DIMANCHE**

**Des mises en œuvre**

En équipe liturgique, on cherchera ce qui peut, dans le monde d’aujourd’hui, mettre en œuvre les deux symboles du sel et de la lumière. Ce peut-être une expression faite avec des enfants et leurs parents. On pourra s’inspirer du texte de Michel Scouarnec en mettant comme titre : « La foi, une affaire de goût et de lumière ».

Plusieurs chants pourront traverser notre célébration :

* Le sel de la paix
* N’ayons pas peur de vivre au monde – T 72
* Ta nuit sera lumière de midi – G 212
* À ce monde que tu fais – RT 146-1

**Pour se former en équipe**

**La foi, une affaire de goût**

Le sel et la lumière, deux images qui suivent la proclamation des Béatitudes par Jésus. Brèves et denses, elles résument ce qu’est l’identité chrétienne, la mission des disciples du Christ. Deux réalités essentielles de la vie, sacralisées dans beaucoup de religions. Deux rites symboliques de la célébration du baptême chrétien. Au IVe siècle, on ne baptisait pas toujours les nouveau-nés, on les marquait du signe de la croix et on leur faisait goûter par avance le sel, la sagesse. On ne les baptisait que plus tard, à l’âge adulte. Le symbole de la lumière nous est bien plus familier. En saint Matthieu, Jésus prend l’image du sel avant celle de la lumière. On a présenté souvent la foi d’abord comme une adhésion à des vérités à croire et des vertus à cultiver, associées à des obligations. Jésus la présente d’abord comme une affaire de goût et un chemin de bonheur.

Dans l’Évangile, Jésus invite d’abord ses disciples à être le sel de la terre. Il s’inspire peut-être du psaume 33 : « *Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur »*. Pour le psalmiste, le goût précède le voir, la dégustation précède la compréhension. Quand on demande aux chrétiens pourquoi ils croient, il serait donc juste de répondre d’abord parce que c’est bon, il serait nécessaire qu’ils montrent comment la foi assaisonne, rend goûteuse leur vie et lui apporte sagesse et délectation, comme il est écrit dans le livre du Lévitique (22, 13) : « *Tu mettras du sel sur toutes tes offrandes; tu ne laisseras point ton offrande manquer de sel, signe de l’alliance de ton Dieu ; sur toutes tes offrandes tu mettras du sel* ».

La découverte ou la redécouverte de la saveur de l’Évangile est donc à proposer à ceux et celles qui commencent ou recommencent à croire comme aux « vieux-croyants ». Quand on lit la Bible, on découvre que c’est par passion de Dieu et goût du bonheur de l’aimer et d’aimer les autres, que des croyants ont surgi depuis Abraham leur père.

Généralement la lumière du soleil est associée à celle du Christ, qui s’est proclamé lui-même lumière pour le monde, que nous chantons à Pâques, que nous recevons du cierge pascal au jour de notre baptême. Le Christ est vainqueur de nos ténèbres et nous aspirons à vivre dans sa lumière. La lumière de la lune est souvent associée à celle de l’Église. Sa lumière est le reflet de celle du soleil : « *la clarté du Christ resplendit sur son visage* » (LG 1). Elle reçoit sa lumière de lui qui en est la source, et sa clarté se présente en clair-obscur. Elle n’a pas à éblouir, à en jeter plein la vue au monde, mais lui offrir un visage lumineux. Mais elle n’a pas non plus à rester sous le boisseau, à rester cachée, car c’est pour éclairer le monde qu’elle reçoit du Christ sa lumière. Dans la nuit, c’est grâce à la lune que l’on sait que le soleil existe. Les disciples du Christ sont lumière du monde, dans la mesure où ils sont les reflets de sa lumière, de sa personne. Notons bien que le sel et la lumière ont un point commun. Leur raison d’être est de s’effacer et d’exister pour valoriser autre chose qu’eux-mêmes.

Pour la lumière comme pour le sel, ne conviennent ni le trop, ni le trop peu. Le trop de sel détruit le goût des aliments et transforme leur saveur particulière en amertume saumâtre, au point que tous peuvent se confondre. Le trop de lumière éblouit, écrase le relief et la couleur des choses. Il sature le regard et conduit à se protéger les yeux contre l’agression.

N’ayons pas peur de « vivre au monde », n’ayons pas peur de nous y enfouir et de nous y fondre, de nous y dissoudre comme le sel, pour que s’y poursuivent les germinations de l’Esprit, pour que grandisse le goût de vivre et de fraterniser sur les chantiers des hommes où se meurt l’espérance. Ne restons pas éteints sous les boisseaux, terrés dans nos abris, confinés dans nos vases clos, rejoignons les places et les carrefours au plein vent des chantiers du monde.

Michel Scouarnec

**POUR UNE CÉLÉBRATION DOMINICALE DE LA PAROLE  
lorsqu’il n’y a pas d’eucharistie**

Chaque diocèse définit le genre d’assemblée qu’il convient de tenir, le dimanche, dans les églises où l’eucharistie ne peut pas être célébrée. Soit les petites paroisses (relais) sont invitées à prier au cours de la semaine, réservant l’eucharistie à un seul lieu de rassemblement, soit elles sont conviées à célébrer le dimanche par des célébrations de la Parole, en alternance avec l’eucharistie, selon une fréquence prévue.

Devant la diversité des pratiques diocésaines, et aussi à la lecture des remerciements qui nous parviennent, nous désirons assurer cette mission susceptible de répondre aux divers besoins, d’autant que, dans ces courriers de remerciements, nous parviennent des témoignages qui soulignent la richesse de la diversité de nos propositions. C’est pour cela que les *Fiches Dominicales* vous offrent une aide, aussi bien pour la préparation des messes, que pour celle des célébrations de la Parole de Dieu.

D’autre part, les *Fiches Dominicales* suggèrent que, lors des célébrations où l’on communie au Christ dans sa Parole, on ne distribue pas la communion au pain eucharistique. Cependant, si cette dernière est prévue par les orientations diocésaines, les Fiches suggèrent qu’elle soit donnée avec du pain eucharistique consacré le jour même et apporté de la messe paroissiale.

**Temps de l’accueil**

* **Accueil**

La personne qui conduit la célébration peut dire :

*Heureux qui, par l’Esprit, donne du goût à la vie et éclaire le monde.   
Le Christ ce dimanche offre à ses disciples le ferment de la charité comme élément fondamental par lequel il va donner au monde de la saveur.*

* **Chant d’entrée**

Le chant d’entrée peut accompagner la procession du cierge pascal qui sera posé à côté du lieu de la Parole, éventuellement d’une belle jarre de sel, en vrac ou en petits sachets suivant l’importance de l’assemblée.

Nous vous suggérons :

**F 67-27 Levons les yeux** Chantons en Église n°161

**T 601** **Peuple de lumière** Signes Musiques n°2 et 64

**SM 205 Le sel de la paix** Vive Dieu - Vol 2 / CD Célèbres chants d’Église pour la liturgie - Vol 2

**X 67-49 Vous êtes le sel de la terre** Signes Musiques n°140

La personne qui conduit la célébration peut dire :

*Au nom du, Père et du Fils et du Saint-Esprit.*

*Venez adorons Dieu, prosternons-nous devant le Seigneur qui nous a faits car il est notre Dieu. Goûtons et voyons comme est bon le Seigneur. (silence)*

* **Gloire à Dieu**

*Chantons la gloire de Dieu !*

* **Prière d’ouverture**

Voir celle du Missel (page 8 de cette fiche) ou celle de la 2e messe pour l’évangélisation des peuples (Missel p. 1112) :

**Seigneur Dieu,  
tu as envoyé la vraie lumière dans ce monde, ton propre Fils ;   
envoie l’Esprit que tu as promis :   
qu’il répande sans cesse dans les cœurs des hommes  
les semences de la vérité  
et suscite en eux l’obéissance de la foi,   
afin que tous renaissent par le baptême à la vie nouvelle  
et puissent entrer dans l’unique peuple qui t’appartient.  
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,   
qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,   
Dieu, pour les siècles des siècles.**

**Temps de la Parole**

* **Proclamation du Livre d’Isaïe (Is 58,** 7-10)

En introduction il est possible de jouer la mélodie du chant : **G 212 – Ta nuit sera lumière de midi**

* **Psaume 111**

Heureux qui craint le Seigneur, qui aime entièrement sa volonté (verset 1**).***Lorsque l’action de l’homme est à l’image de celle de Dieu, sa lumière jaillit comme l’aurore.*

Pour la mise en œuvre de ce psaume, voir les propositions p. 9 de cette fiche.

* **Deuxième lecture** (**1 Co 2**, 1-5)

Après la proclamation, la personne qui conduit la célébration peut dire :

*Pour Paul, Jésus Christ est vraiment le centre du projet de Dieu, le centre de sa foi. « Je n’ai rien voulu d’autre que Jésus Christ, le Messie crucifié ». Ce n’est pas Paul qui a convaincu les Corinthiens, c’est l’Esprit de Dieu qui a donné à sa prédication son efficacité. Leur foi ne reposera pas sur la sagesse des hommes mais sur la puissance de l’Esprit de Dieu. De même, aujourd’hui, ce n’est pas la force de nos raisonnements qui peut convaincre nos contemporains mais la force de l’Esprit qui se manifeste à travers nos pauvretés.*

* **Acclamation de l’Évangile –** voir page9de cette fiche.

*« Moi, je suis la lumière du monde, dit le Seigneur. Celui qui me suit aura la lumière de la vie. »*

* **Proclamation de l’Évangile (Matthieu 5,** 13-16)
* **Partage autour de la Parole**

La personne qui conduit la célébration ou une personne de l’équipe liturgique qui a préparé la célébration peut dire :

Jésus dit « vous êtes » et non vous serez. Vous êtes la lumière du monde, vous êtes le sel de la terre. Qu’est-ce qui fait que nous sommes lumière et sel ? En regardant les textes d’aujourd’hui, que pouvons -nous répondre ? (Expression libre)

* **Chant après la Parole**

**G 212 – Ta nuit sera lumière de midi**

Ou le texte de Michel Scouarnec (voir couverture ainsi que les pages 7 et 12), lu sur un fond musical, qui peut servir de méditation (il serait bon dans ce cas que ce texte soit sur la feuille du dimanche).

* **Profession de foi**

Que l’Esprit fortifie notre foi afin que notre sel ne se dénature pas, qu’il ne soit pas piétiné et jeté dehors… Ensemble proclamons la foi de l’Église : **Je crois…**

* **Prière universelle**

Elle peut s’inspirer de celle de la célébration eucharistique (voir p. 10 de cette fiche).

**Temps de la louange et de l’action de grâce**

La personne qui conduit la prière peut dire :

*Nous te rendons grâce, Père saint, Seigneur notre Dieu, pour Jésus Christ ton Fils bien-aimé ; tu l’as envoyé pour être notre lumière, apporter aux pauvres ton Royaume, annoncer aux captifs la délivrance, être pour nous tous le reflet et l’image parfaite de ta miséricorde et de ta fidélité.*

**R/ Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante.**

*Nous te rendons grâce et nous te supplions, envoie sur nous ton Esprit Saint qu’il nous donne de devenir pour ce monde sel et lumière.* **R/**

* **Notre Père**

*En union avec tous les frères qui se réjouissent de recevoir les paroles du Christ, nous osons dire :* **Notre Père…**

**Temps de l’envoi**

**NB.** Si l’équipe a fait le choix des petits sachets de sel, ils peuvent être distribués à ce moment-là.

* **Bénédiction**

« Vous êtes le sel de la terre…Vous êtes la lumière du monde… »

Que l’Esprit Saint nous aide à n’être dans le quotidien de nos vies que cette pincée de sel indispensable pour développer pleinement toute une saveur, pour n’être que cette modeste lampe qui éclaire le chemin pour les quelques pas à parcourir jour après jour. **R/** **Amen**

Que notre lumière, si modeste soit-elle, brille devant les hommes afin qu’ils tournent leur regard vers celui qui nous donne la vie, notre Père qui est aux cieux. **R/ Amen**

Que Dieu tout-puissant d’amour nous bénisse, lui qui est Père, Fils et Esprit.

* **Envoi et chant**

*Allons et vivons ce que nous dit le prophète Isaïe dans la première lecture. Allons dans la paix du Christ.*

La procession de sortie, derrière le cierge pascal, pourra être accompagnée par un chant (voir les chants d’entrée) ou encore :

**T 72 - N’ayons pas peur de vivre au monde** - Signes Musiques n°21

**POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE**

En ce dimanche, nous débutons la seconde partie du Sermon sur la montagne sur le sel et la lumière du monde.

**« Heureux qui, par l’Esprit, donne du goût à la vie et éclaire le monde. »**

Qu’ils aient en eux-mêmes des réserves de sel bien savoureux (Mt 9, 50).

Qu’ils communiquent au monde le goût de vivre et l’assaisonnent,

en ajoutant un grain ou une pincée de sel, là où tout est affadi.

Juste ce qu’il faut,

sans verser dans le plat tout le contenu de la salière,

en respectant ceux qui sont au régime sans sel.

Qu’ils ne restent pas bien rangés sur les étagères,

ne se souciant frileusement que d’eux-mêmes et de leur propre salut.

Mais qu’ils rejoignent tous les nuits et les faims des hommes,

et retrouvent avec eux la joie de la fête et le goût du pain rompu.

(Extrait de la préface de *La foi, une affaire de goût* de M. Scouarnec)

La couleur liturgique est le vert.

**Ouverture**

Durant cette eucharistie, nous pourrons demander au Seigneur la grâce d’être sel et lumière du monde, par Jésus Christ.

**Procession, accueil et chant d’entrée**

Pour accompagner la procession d’entrée, nous vous proposons l’un des chants suivants :

**X 67-49 Vous êtes le sel de la terre** Signes Musiques n° 140

**X 41-50 / R 41-50 Sel de la terre, Lumière du monde** Signes Musiques n° 68 et 84

**Vous, le sel de la terre** CD Célèbres chants d’Église (vol. 2) ADF

**G 212 Ta nuit sera lumière de midi** CNA 589 / Signes Musiques n°46

**T 72 N’ayons pas peur de vivre au monde** Signes Musiques n° 21

**RT 146-1 / T 146-1 À ce monde que tu fais** CNA 526 / Signes Musiques n° 133

**SM 205 Le sel de la paix** Vive Dieu - Vol 2 / CD Célèbres chants d’Église pour la liturgie - Vol 2

* **Mot d’accueil**

En guise de mot d’accueil, un extrait de la préface du livre de Michel Scouarnec, *La foi, une affaire de goût*, peut être lu (voir en page de couverture ainsi que les pages 7 et 12 de cette fiche).

Préparation pénitentielle

Le prêtre invite les fidèles à un temps de silence. Puis, il poursuit : *Reconnaissons que nous sommes pécheurs et que trop souvent, nous rejetons l’amour de Dieu. Ensemble, proclamons sa miséricorde*.

Nous vous proposons de chanter, par exemple :

**Messe Fratelli tutti - Seigneur Jésus, envoyé pour guérir –** Michel Wackenheim - Messe Fratelli tutti (ADF)

* Le prêtre dit la conclusion : **Que Dieu tout-puissant…**

Gloire à Dieu

*Ensemble, louons et bénissons Dieu qui nous appelle à être le sel et la lumière du monde.*

Nous vous suggérons celui de la messe « Peuples, battez des mains », qui, s’il n’est pas connu dans la paroisse, pourrait être repris plusieurs dimanches consécutifs :

**AL 45 – Messe « Peuples, battez des mains » - Gloire à Dieu** – 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 2)

**Prière d’ouverture**

*Celle de la messe du jour (Missel, p. 332)*

**Dans ton inlassable tendresse,**

**nous t’en prions, Seigneur,**

**veille sur ta famille :**

**elle s’appuie sur la grâce du ciel, son unique espérance ;**

**qu’elle soit toujours assurée de ta protection.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

*ou celle de la messe pour l’Église - B* (Missel, p. 1072)

**Seigneur Dieu,**

**dans l’Alliance instaurée par le Christ,**

**tu ne cesses de te former un peuple issu de toutes les nations**

**et grandissant vers l’unité dans l’Esprit Saint ;**

**fais que ton Église, fidèle à la mission que tu lui as confiée,**

**ne cesse de progresser avec la famille humaine**

**et soit comme le ferment et l’âme de la société**

**qui doit être renouvelée dans le Christ**

**et devenir la famille de Dieu.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

**Liturgie de la Parole**

Proclamer la 1ère lecture – **Isaïe 58,** 7-10

Monition (facultative) : **Si tu donnes à celui qui a faim « ta nuit sera lumière de midi ».**

Le lecteur aura soin de méditer ce texte avant de le proclamer. En ce sens, il est nécessaire de le choisir suffisamment à l’avance en lui transmettant éventuellement les commentaires « Autour des textes » p. 2 de cette fiche. Il pourra alors proclamer ce texte en mettant en valeur :

* La première partie du texte où le Seigneur nous enseigne la charité : « *Ainsi parle le Seigneur…* »
* La deuxième partie du texte où sont exprimées les grâces données par le Seigneur pour qui suit sa parole : « *Alors ta lumière… Alors, si tu appelles…* »
* La conclusion qui reprend les comportements à éviter pour que l’obscurité devienne « *lumière de midi* »

Chanter le **Psaume 111**

Pour une mise en œuvre chantée, nous vous proposons la psalmodie écrite par Louis Groslambert, que vous retrouverez dans le classeur des Nouvelles antiennes, **Année A** – Psaume 111 – 5e dimanche ordinaire.

Vous pouvez également choisir celle écrite par Jean-Pascal Hervy que vous retrouverez sur le site de *Chantons en Église* : Jean-Pascal Hervy - Psaumes pour les dimanches et les fêtes, année A (ADF)

*Lumière des cœurs droits,*   
*le juste s’est levé dans les ténèbres.*

A **Lumière des cœurs droits, il s’est levé dans les ténèbres,**

B **homme de justice, de tendresse et de pitié.**

C **L’homme de bien a pitié, il partage ;**

D **il mène ses affaires avec droiture.**

A **Cet homme jamais ne tombera ;**

B **toujours on fera mémoire du juste.**

C **Il ne craint pas l’annonce d’un malheur :**

D **le cœur ferme, il s’appuie sur le Seigneur.**

A **Son cœur est confiant, il ne craint pas.**

B **À pleines mains, il donne au pauvre ;**

C **à jamais se maintiendra sa justice,**

D **sa puissance grandira, et sa gloire !**

Proclamer la 2e lecture – **1 Co 2,** 1-5

Monition (facultative) : **Ta foi repose non sur la sagesse des hommes mais sur la puissance de Dieu.**

Le lecteur aura soin de méditer ce texte avant de le proclamer. En ce sens, il est nécessaire de le choisir suffisamment à l’avance en lui transmettant éventuellement les commentaires « Autour des textes » p. 2 de cette fiche. Il prendra alors soin de bien respecter la ponctuation pour une lecture claire.

Acclamation à l’Évangile

Par l’Alléluia, toute l’assemblée des fidèles « *accueille le Seigneur qui va leur parler dans l’Évangile, le salue et professe sa foi en chantant* » (PGMR 62).

Pour saluer le Seigneur et professer sa foi en chantant, nous vous proposons de conserver la même acclamation pour cette série de dimanches du temps ordinaire :

**A 220 – Messe de l’alliance « Alléluia » –** 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 2)

*Alléluia, alléluia, alléluia ! (bis)« Moi, je suis la lumière du monde, dit le Seigneur.*

*Celui qui me suit aura la lumière de la vie. »*

Proclamer l’Évangile : **Mt 5,** 13-16

Profession de foi

« Par la foi l’homme soumet complètement son intelligence et sa volonté à Dieu. De tout son être l’homme donne son assentiment à Dieu Révélateur. L’Écriture Sainte appelle « obéissance de la foi » cette réponse de l’homme au Dieu qui se révèle » (CEC 143).

*Par le Credo, répondons à l’appel de Dieu d’être, en Jésus Christ, le sel et la lumière du monde.*

Prière universelle

Dans la prière universelle, nous présentons nos demandes pour les besoins de l’Église et pour le salut du monde entier. Par cette prière, notre communion s’élargit au-delà de la communauté rassemblée pour prier en un lieu précis. N’oublions pas de prendre en compte les actualités récentes lors de sa rédaction. Ne prenez pas telles quelles ces intentions rédigées il y a plusieurs mois.

* **Introduction :**

*Dieu Notre Père, Jésus nous a laissé un commandement nouveau : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Que ce commandement nouveau élargisse l’horizon de notre prière.*

* **Refrain :**

**Seigneur, entends la prière qui monte de nos cœurs.**

* **Pistes pour les intentions :**

*« Le Seigneur est tendresse et pitié. »*Dieu notre Père,renouvelle le cœur de ton Église et de chacun de nous.   
Que les paroles et les actes de ceux qui la représentent révèlent ta tendresse   
et que, par notre vie, nous annoncions la puissance de ton amour. **R/**

*« La bonté du Seigneur est pour tous. »*Dieu notre Père, fais-nous la grâce de te chercher dans l’amour de nos frères, des petits, des rejetés   
et de révéler à tous, par notre écoute, notre respect, que tu veux les combler de ta joie et de ta paix. **R/**

*« Voici que je fais toutes choses nouvelles. »*Dieu notre Père, envoie le souffle de ton Esprit « qu’il renouvelle la face de la terre »   
et qu’il nous entraîne sur les chemins de la justice, de la paix, de la fraternité. **R/**

* **Conclusion :**

**Dieu notre Père qui es amour, toi qui donnes à cet amour visage d’homme en ton Fils Jésus Christ, donne-nous de ne jamais douter de ta tendresse et, avec lui, de marcher vers toi dans l’espérance.**

**Liturgie de l’Eucharistie**

Préparation de l’autel et Présentation des dons

* **Procession des offrandes**

Nous recevons tout de Dieu, jusqu’à notre pain quotidien. L’offrande que Dieu attend de nous est celle de notre cœur, par le Christ et de notre action de grâce. Toute l’assemblée s’associe à cette démarche.

Ce temps préparatoire à la liturgie eucharistique peut être accompagné par une musique ou un chant s’adressant au Père.

* **Quête**

L’argent de la quête sera déposé à un endroit approprié mais hors de la table eucharistique.

* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 332)

**Seigneur notre Dieu,**

**tu as choisi dans ta création**

**ces aliments qui soutiennent notre fragilité ;**

**nous t’en prions :**

**fais qu’ils deviennent aussi pour nous**

**le sacrement de la vie éternelle.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

*ou celle de la messe pour l’Église - B* (Missel, p. 1072)

**Accueille avec bonté, Seigneur,**

**les offrandes que nous te présentons,**

**et donne à ton Église,**

**née du côté du Christ endormi dans la mort sur la croix,**

**de puiser sans relâche dans la participation à ce mystère**

**la sainteté dont elle doit toujours vivre**

**pour être digne de celui qui l’a créée :**

**Jésus, le Christ, notre Seigneur.**

**Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.**

Prière d’action de grâce

* **Préface et Prière eucharistique**

En ce dimanche où nous sommes invités à être, en Christ, sel et lumière du monde, nous vous suggérons la 1re préface des dimanches du temps ordinaire (Missel p. 430) : « *nous pouvons annoncer au monde les merveilles que tu as accomplies, toi qui nous appelles des ténèbres à ton admirable lumière ».*

L’ordinaire peut être le même que celui du 4e dimanche du temps ordinaire, par exemple :

* **Saint, le Seigneur**

**AL 51-82**– **Messe au Dieu de la paix - Sanctus 1** – 25 Messes pour toutes les assemblées (vol. 1)

* **Anamnèse**

Essentielle au cœur de la prière eucharistique, elle énonce en peu de mots ce que l’Église rassemblée est en train d’accomplir. Nous vous suggérons :

**AL 51-82**– **Messe au Dieu de la paix - Anamnèse** – 25 Messes pour toutes les assemblées (vol. 1)

**Fraction du pain & communion**

* **Notre Père**

Il peut être introduit par quelques mots extraits de la préface du livre de M. Scouarnec (voir la page de couverture de cette fiche)

« *Le Christ est le sel de la terre et la lumière du monde.*

*Ceux qui croient en lui*

*sont comme lui sel de la terre et lumière du monde* ».

Prions pour ne pas avoir peur de se « fondre » tel du sel dans le monde

pour y « *favoriser les germinations de l’Esprit* » :

**Comme nous l’avons appris du Sauveur, et selon son commandement, nous osons dire : Notre Père…**

* **Geste de Paix**

*Accueillons la paix de Dieu, puis partageons-la par un geste fraternel.*

* **Chant de la fraction**

Nous vous suggérons :

**AL 629 / D 543 – Messe de l’Apocalypse - Agneau de Dieu, pauvre de Dieu –** CNA 311 / Signes Musiques n° 76

* **invitatoire à la communion**

Le célébrant peut dire :

*Voici le sel de la terre, voici la lumière du monde…*

**Voici l’Agneau de Dieu,  
voici celui qui enlève les péchés du monde.  
Heureux les invités au repas des noces de l’Agneau !**

* **Communion**

Pendant la démarche de communion, nous pouvons chanter :

**D 366 Au partage du festin** Signes Musiques n° 75

**DP 184-2 Nous partageons le pain nouveau** Liturgie des heures (vol. 10)

**D 39-31 Partageons le pain du Seigneur** CNA 342 / Signes Musiques n° 67

Après la communion, pour prolonger la méditation, nous vous suggérons :

**Y 243-1 Tenons en éveil** CNA 591 / Signes Musiques n° 33 et 148

* **Prière après la communion**.

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 332)

**Tu as voulu, Seigneur Dieu,**

**que nous ayons part au même pain**

**et à la même coupe ;**

**nous t’en prions :**

**puisque nous sommes devenus un dans le Christ,**

**que notre manière de vivre**

**nous donne la joie de porter du fruit**

**pour le salut du monde.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

*ou celle de la messe pour l’Église - B* (Missel, p. 1073)

**Renouvelés par le sacrement de ton Fils,**

**nous t’en supplions, Seigneur :**

**rends féconde l’action de ton Église ;**

**par elle, tu ne cesses de révéler aux pauvres**

**le mystère du salut en sa plénitude,**

**puisque tu les as appelés à la meilleure part dans ton royaume.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

**Liturgie de l’Envoi**

**Annonces**

Dans l’esprit des « mises en œuvre » p. 4 de cette fiche, des propositions de « sel » et de « lumière » peuvent être faites.

**Bénédiction et envoi**

Au début de cette eucharistie, nous avons demandé au Seigneur la grâce d’être sel et lumière du monde, par Jésus Christ.Le célébrant pourrait proposer un petit temps de silence pour rendre grâce à Dieu et inviter les membres de l’assemblée à ne pas oublier que nous y sommes appelés quotidiennement.

La bénédiction peut être précédée d’une prière sur le peuple, par exemple la 5e du Missel (p. 539) :

**Nous t’en prions, Seigneur,**

**dans ta bonté, fais briller ta lumière sur ta famille :**

**en s’accordant à ta volonté,**

**qu’elle soit toujours capable de faire ce qui est bien.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

Ou bien, celle-ci peut s’appuyer sur un extrait de la préface du livre de M. Scouarnec *La foi, une affaire de goût* :

**Que ceux qui croient au Christ aient en eux-mêmes des trésors de lumière (Mt 6, 23).**

**Qu’ils ne craignent pas de plonger dans le monde,**

**pour qu’y surgisse le plein jour de l’Évangile,**

**pour que la vie du monde en reçoive relief et couleur,**

**pour que sa misère et aussi sa beauté sortent de l’ombre**

**et soient transfigurés par l’amour du Père,**

**pour que se lève une grande lumière sur les peuples**

**qui marchent dans les ténèbres.**

**Qu’ils ne gardent pas leur foi cachée sous les boisseaux.**

**Qu’ils ne restent pas terrés dans leurs abris, confinés dans leurs vases clos,**

**mais rejoignent les places et les carrefours**

**au plein vent des chantiers du monde.**

**Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,…**

**Allez en paix.  
Nous rendons grâce à Dieu.**

Un chant peut accompagner la procession de sortie, par exemple :

**T 58-91 Sur les chemins de l’espérance** CD « Rassemblés par Jésus-Christ »

**T 122 Peuple de frères, peuple du partage** CNA 576 / Signes Musiques n° 147